Message à la Nation prononcé par Son Excellence Monsieur le Président de la République du Sénégal, à l'occasion du nouvel an.



Sénégalaises, Sénégalais, mes chers compatriotes, Hôtes étrangers qui vivez parmi nous,

Au seuil du nouvel an, je suis heureux de m'adresser à vous pour vous présenter mes vœux.

En pareillecirconstance, je voudrais d'abord joindre ma pensée aux vôtres, en souvenir denos chers disparus, et prier avec vous pour qu'ils reposent en paix. Auxmalades parmi nous, j'adresse mes souhaits ardents de prompt rétablissement.

Je salue nos concitoyensde la diaspora et nos Forces de défense et de sécurité engagées au service dela paix à travers le monde.

J'encourage lesfacilitateurs du dialogue avec le MFDC à poursuivre leurs louables efforts, pour bâtir, sur le socle des progrès appréciables déjà réalisés, les fondements d'une paix durable en région naturelle de Casamance.

Je pense à tous ceux quisouffrent des aléas de la vie. Pour eux, nous devons toujours poser des actesqui donnent du sens à l'équité et à la justice sociale, dans notre société quise veut solidaire. Voilà pourquoi le développement dans la solidarité et lepartage me tient tant à cœur.

C'est l'orientation quej'ai donnée à la Déclaration de Politique générale de Monsieur le PremierMinistre et au Budget national pour 2015 ; orientation traduisant le choixvolontariste d'une gouvernance axée sur l'investissement productif, qui protègele bien commun et améliore les conditions de vie du plus grand nombre.

Et c'est le sens desmesures sociales que nous avons prises, dont la baisse du coût des loyers, desprix du carburant et du gaz.

En soutien au monderural, le prix rémunérateur de **200 FCFA le KG** sera maintenupour la campagne arachidière.

A l'endroit destravailleurs du privé, je suis heureux d'annoncer qu'à la demande duGouvernement, le Collège des Représentants de l'Institution de PrévoyanceRetraite du Sénégal (IPRES) a adopté à l'unanimité, le 23 décembre dernier, une importante décision portant l'âge de départ à la retraite dans le secteur privéde **55 à 60 ans**. Je remercie le Patronat dont la collaboration afacilité la satisfaction de cette

vieille revendication syndicale. C'est notrePacte de stabilité sociale qui est ainsi consolidé.

Dans l'esprit desolidarité en faveur des plus démunis parmi nous, j'ai décidé que le Programmenational de bourses familiales soit doté en 2015 d'une enveloppe de **20milliards de FCFA**, pour bénéficier à **100 000 nouvelles familles**.soit **200 000 familles attributaires au total**.

La solidarité nationales'exprime également par la Couverture Maladie Universelle. Avec un réseau de **372 mutuelles de santé**, la CMU bénéficie à cejour à **178 600 personnes**. Nous devons mieux faire, parce qu'uneNation qui produit, c'est d'abord une Nation en bonne santé.

J'appelle lestravailleurs du secteur formel et informel, les syndicats, le patronat et lesCommunautés de base, à se joindre aux efforts en cours pour que la CouvertureMaladie Universelle remplisse pleinement sa vocation de complément indispensabledes politiques de santé publique.

Vous le savez, **mes chers compatriotes**, à l'épreuve du seul casd'Ebola importé que nous avons connu, un cas **traité** et **guéri**,notre système de santé s'est montré résilient et efficace dans la ripostecontre la maladie.

Mais la menace n'est pas définitivement écartée. Restons mobilisés etvigilants. Gardons les bons réflexes de précaution, d'hygiène et de prévention.

Mes chers compatriotes,

J'ai évoqué ledéveloppement inclusif, au service du plus grand nombre.

Mais pour plus de prospérité à partager, nous devons aussi produire plus etmieux. C'est la finalité du Plan Sénégal Emergent dont l'année 2014 constituele premier test de mise en œuvre.

Nous sommes sur la bonnevoie.

Au titre de la bonneGouvernance, un des piliers majeurs du PSE, nous avons poursuivi la réduction du déficit budgétaire, grâce à nos efforts soutenus de rationalisation desdépenses publiques. Notre pays a fait des progrès significatifs sur tous lesstandards internationaux d'évaluation, y compris dans le classementDoing Business de la Banque Mondiale.

Il est vrai que pourcertaines activités comme le tourisme, la conjoncture a été défavorable. Ledialogue déjà engagé avec les professionnels de ce secteur, pour convenir demesures concertées de soutien, sera poursuivi. J'ai d'ailleurs demandé auGouvernement de définir en collaboration avec le secteur privé un statutspécial pour l'encadrement de l'entreprise en difficulté.

Au plan économique, nosperformances se sont améliorées au cours de l'année qui s'achève. Pour lapremière fois depuis 2005, notre pays **a atteint un taux de croissancede 4,5**%.

Les chantiers del'émergence prennent forme, à commencer par le renouveau urbain et l'habitat, deux volets essentiels du PSE.

Outre la constructiond'un grand Centre international de Conférences, nous avons lancé le Pôle urbainde Diamniadio en commençant par le logement, qui reste une préoccupation depremier ordre pour chaque Sénégalais. Avec les moyens innovants de financementet de partenariat public-privé, notre ambition est que chaque famille, selonses moyens, puisse accéder à un logement décent.

Nous lancerons d'autresprojets au titre du PSE, dont notamment :

• La Cité administrative de Diamniadio ;

- Le parc éolien de Taïba Ndiaye, pour lequel nous avons maintenant trouvé un partenaire capable de démarrer le projet en 2015 et produire 150 MW en phase pilote ;
- La **liaison par train rapide Dakar-Aéroport International Blaise Diagne**, avec des stations à Colobane, Hann, Pikine, Thiaroye, Mbao, Rufisque, Bargny et Diamniadio;
- Le parc industriel multisectoriel de Diamniadio, qui devra générer 23 000 emplois directs et indirects dans sa phase pilote ;
- Les **ouvrages hydrauliques**, dont l'important programme de **300 forages** ruraux, pour **552 localités**, et un programme d'urgence d'hydraulique urbaine, pour mettre Dakar à l'abri des graves pénuries consécutives à la panne de l'usine de Keur Momar Sarr en 2013 ;
- Le **projet majeur d'autoroute Thiès-Touba**, sur **120 km**, pour **410 milliards**, qui, par ses différentes connexions, va révolutionner le réseau routier national ;
- L'Université du Sine Saloum à Kaolack, avec des campus à Diourbel, Kaffrine, Toubacouta et Fatick, et la deuxième Université publique de Dakar.

Chacun de ces deux établissements aura une capacité de 30 000 étudiants.

Les travaux démarreront le 19 janvier 2015 pour Dakar et en février pour Kaolack.

La réalisation de cesdeux projets contribuera à désengorger l'Université de Dakar en renforçant lescapacités d'accueil de notre système universitaire.

En vue d'améliorer l'encadrement des étudiants, **210 enseignants** serontrecrutés en 2015.

A l'échelle duprimaire, **200 écoles** sont en cours de construction. Nous avonsréalisé **20 collèges en 2014**et réhabilité plusieurs établissements,dont le Lycée d'excellence Mariama Ba et le Lycée Ameth Fall de Saint-Louis.

De même, le cadrejuridique de modernisation des Daaras est en cours de finalisation et **100établissements** sont déjà sélectionnés pour une première phase pilote. Sur la période 2015-2016, **64 Daaras** modernes serontconstruits.

Je tiens, enparticulier, à ce que notre système éducatif s'adapte aux normes du Programmed'Amélioration de la Qualité, de l'Équité et de la Transparence (PAQUET), ycompris dans le recrutement et la formation du personnel enseignant et la miseà jour des programmes scolaires.

C'est une exigencevitale, car lorsque nous confions nos enfants à l'école, c'est la qualité denos ressources humaines que nous mettons en jeu. Et c'est l'avenir même de laNation que nous engageons.

Je saisis l'occasionpour saluer les **résultats exceptionnels de l'Université Cheikh AntaDiop au dernier concours d'agréation en Médecine**.

Avec **34candidats reçus sur 35**, ces résultats inédits confirment l'excellence denos ressources universitaires. Je félicite chaleureusement les nouveaux agrégésque je recevrai pour leur dire la fierté de la Nation. Ils méritent d'êtrecités en exemple pour les jeunes générations.

Je me réjouis, en outre, de la sélection des **Universités Gaston Berger de Saint Louis et CheikhAnta Diop de Dakar**, à l'issue d'une compétition plurielle, pour abriterdeux Centres d'Excellence Africains, financés par la Banque Mondiale.

Ces performances remarquables de nos Universités, ajoutées à la réalisation diligente du Centre International de Conférences Abdou Diouf, montrent que le Sénégal de nos rêves réside d'abord en chacun de nous.

Elles nous rappellent que le développement des Nations tient surtout à leurmétat d'esprit ; à l'organisation et à la méthode ; et au travail soumisà la rigueur des conditions et des délais requis. Rien ne doit freiner nosambitions dans la quête de notre accomplissement individuel et collectif.

C'est dire que dans lalogique d'émergence que nous avons entamée, aucune initiative, aucun projet nepeut souffrir de lenteurs indues.

J'engage par conséquentle Gouvernement à maintenir fermement un rythme accéléré dans la mise en œuvredes projets et politiques publics. Il y va de notre avenir commun. Et cetavenir dépend d'abord de notre propre capacité à produire par nous-mêmes ce quenous consommons. Le Programme national d' **autosuffisance en riz à l'horizon2017**, l'aménagement de nouvelles fermes au titre des Domaines agricolescommunautaires et les efforts de modernisation des filières de l'élevage et dela pêche répondent à cet objectif.

De Fass Ngom à Bakel, ladétermination des agriculteurs, pêcheurs et éleveurs que j'ai rencontrés lorsde ma tournée économique d'octobre dernier m'a conforté dans la conviction quel'objectif d'autosuffisance alimentaire est à notre portée, si nous y mettonsla volonté et les moyens. Le Gouvernement y travaille, avec les mesures d'accompagnement dans ce sens. Ainsi, **1 400 000 unités de matériels agricoles divers, subventionnés à hauteur de 70**%, seront mises à disposition ;en plus d'une fiscalité plus apte à soutenir les activités de production et detransformation du riz local. L'autosuffisance alimentaire passera aussi par unsystème foncier propice à la production à grande échelle.

Une terre en jachère permanente, une terre juridiquement non sécurisée ou mal aménagée, ne peut êtreun facteur de production fiable.

Il nous faut, au plusvite, achever la réforme foncière en cours pour un système tenant compte desbesoins de l'exploitation familiale et de la production à grande échelle.

Le consommer local doitégalement bénéficier à notre production artisanale. Je tiens à l'applicationrigoureuse des mesures que j'ai annoncées à Mékhé, à l'occasion de la Journéenationale de l'Artisanat.

Pour soutenir ledéveloppement de ce secteur à la fois créatif et pourvoyeur d'activitésgénératrices de revenus, 15% de la commande publique seront désormaisréservés à l'artisanat local.

Mais en définitive, nousne réussirons le pari du consommer local que si nous consommons ce que nousproduisons. J'y engage toute la Nation. C'est un devoir citoyen, individuel etcollectif.

Le talent inépuisable denos artisans, qu'ils soient couturiers, bijoutiers, cordonniers ou menuisiers, est une fierté nationale que chacun de nous doit porter et promouvoir auquotidien par ses habitudes de consommation.

Et nous devons retrouverdans nos cuisines ce que nous produisons dans nos champs et nos fermes, de Thiagar à Djibanar, de Sindia à Patakour et Walidiala.

Mes chers compatriotes,

Ce soir, alors ques'annonce l'aube d'une nouvelle année, méditons, chacun dans son for intérieur, sur les valeurs élevées de paix, de solidarité et de fraternité humaine quinous unissent et nous portent les uns vers les autres.

Souvenons nous que cesvaleurs, qui font notre fortune et notre fierté, qui font la force et lavitalité de la Nation sénégalaise, tiennent moins à notre mérite personnel qu'àla sagesse des anciens qui nous les ont transmises en héritage.

Ces valeurs nousabritent et protègent cette Nation. Elles dépassent chacun de nous en force eten grandeur.

Elles nous invitent àplus d'humilité dans nos actes, et de gratitude à l'égard des anciens.

Ensemble, au-delà de nosdiversités et de nos choix individuels, notre devoir, ce qui fera notre mériteet notre honneur, c'est de cultiver l'esprit des anciens ; c'est de puiserdans la sagesse des anciens les vertus qui nous rassemblent et nous préserventdes turbulences de notre temps. Nous le devons à nous-mêmes. Nous le devons ànos enfants. Nous le devons aux générations futures.

Pour ma part, ayant àl'esprit les charges qui m'incombent, je vous renouvelle ma ferme déterminationà consacrer tous mes efforts à la réalisation de nos idéaux communs : uneNation unie, des Institutions stables, une démocratie forte et apaisée, undéveloppement inclusif et solidaire.

Du fond du cœur, j'exprime à chacun de vous mes sentiments les plus affectueux.

A tous et à toutes, j'adresse mes vœux ardents de bonne santé, de bien être et de réussite, pourque vive et prospère notre chère patrie.

Bonsoir.

Revenir